

EN ASIE ET DANS LE PACIFIQUE

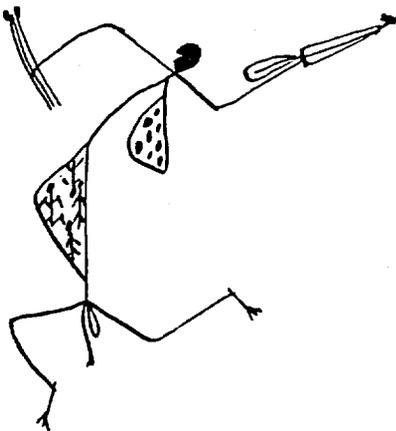
DJAKARTA, INDONÉSIE

par Marian Bale, coordonnatrice communautaire

En tant que coordonnatrice communautaire, ce qui m'apporte le plus de satisfaction est d'aider les arrivants à s'adapter aux conditions de vie très différentes qui les attendent ici.

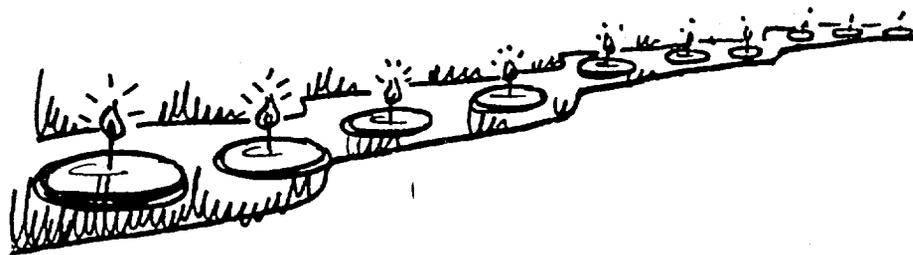
Ils sont fréquemment choqués par la circulation cahotique, la présence côte à côte de riches villas et de bidonvilles, les hautes barrières de protection des villas et le manque d'hygiène par rapport aux normes occidentales. Leur inquiétude s'apaise durant les visites organisées qu'ils font en ma compagnie pour se familiariser avec la ville, et ils se rendent vite compte que Djakarta offre la plupart des agréments d'une ville moderne. Dans l'exercice de mes fonctions, j'ai organisé des réunions qui ont permis aux nouveaux de rencontrer les familles déjà installées et de discuter avec elles de leurs problèmes.

Avec la participation des employés, j'ai fait paraître un bulletin mensuel, enrichi la vidéothèque et essayé de monter une bibliothèque (essentielle, car les livres sont rares et très chers). J'ai également réuni des documents de référence. Malheureusement, il n'y a pas encore de bureau, vu le manque d'espace à la chancellerie. Les personnes qui arriveront en 1986 bénéficieront d'un programme bien établi. Une trousse de bienvenue leur sera remise avant leur arrivée afin de les préparer à leur affectation à Djakarta.



**PEINTURE
DES AUTOCHTONES
SUR ÉCORCE**

DIVALI : FESTIVAL DES LUMIÈRES



par Dawn Jones

Divali est une fête hindoue très importante en Inde. C'est un temps de cérémonies religieuses, de vénération, de processions votives et de spectacles semi-rituels, de musiques, de danses, de festivités et de jeux de hasard. C'est une association extraordinaire de religion et de divertissement.

Son histoire est obscure et complexe. On croit généralement que Divali commémore le couronnement de Râma, le plus grand des rois-héros, et l'illumination, réelle et symbolique, qui se produisit lors de son retour d'exil. À cette occasion Vishnu, le premier des dieux, accorda ce festival aux marchands et commerçants qui honoraient Lakshmi, déesse de la richesse et de la chance.

Les quatre jours pendant lesquels se célèbre Divali correspondent aux premiers jours de la nouvelle année, selon le calendrier Vikrania; c'est un temps de renouveau général. On peinture les maisons, on achète de nouveaux vêtements et on ouvre de nouveaux comptes. On risque aussi beaucoup aux jeux de hasard car on considère que cela porte chance pour l'avenir.

Cela peut ressembler à beaucoup de fêtes, mais Divali est surtout remarquable comme festival des lumières. Des milliers de flammes brûlent dans de petites lampes à l'huile, en terre cuite; elles éclairent les parquets des temples, les balcons et les fenêtres; elles flottent également sur les fleuves et rivières à travers le pays.

D'AUSTRALIE : CORROBORÉE

par Dawn Jones

Les Aborigènes peuvent vivre partout en Australie, y compris dans les villes les plus importantes; toutefois leur mode de vie traditionnel est le nomadisme; ils errent et campent dans les vastes espaces arides de l'arrière-pays. Cette terre est clairsemée et sèche, avec des buissons rabougris et de petits arbres desséchés. C'est un endroit stérile mais d'une austère beauté, sous des cieux d'un bleu éclatant et coloré de teintes terreuses, allant du rouge au brun.

"Corroborée" s'utilise pour désigner presque tout ensemble de danses et de chants, qui peut avoir lieu chaque soir de l'année, alors que les Aborigènes se réunissent, autour d'un feu de camp ou au clair de lune, pour se détendre ou fêter.

Sur une musique résonnante et monotone, jouée sur un "didgeridoo", un large pipeau en bois, ils chantent et dansent de façon simple mais énergique. Chaque danse a une signification et les différents acteurs peuvent bondir, mimant un buffle, ou s'abattre tel un oiseau plongeant sur sa proie ou représenter des personnages de leur univers spirituel. Tout le monde participe à ces danses; les parents font sautiller les enfants

ou la mère les porte sur ses épaules. En fait, la mère qui se repose quelques instants, peut passer son enfant à une amie qui continue de danser, de telle façon que l'enfant danse toute la nuit sans s'arrêter.

La danse est un facteur de divertissement mais, son rôle dans les cérémonies religieuses est beaucoup plus sérieux. On retrouve souvent à l'occasion de ces rites, la représentation de scènes mythologiques dans lesquelles apparaissent l'aïeul kangourou ou l'homme-serpent. Au cours de ces représentations, des matériaux sacrés sont utilisés. Les traditions structurent avec précision ces danses sacrées, aussi les enfants sont-ils initiés avec attention aux cérémonies avant qu'il ne leur soit permis d'en être les acteurs. Les danses peuvent avoir lieu sur des terrains spéciaux dont les hommes et les femmes détiennent le secret, et doivent être parfaitement accomplies pour le bien-être du groupe - cela est très important. Quelques danseurs sont particulièrement doués et obtiennent une certaine renommée, faisant bénéficier leur communauté de ce que tout artiste procure - plaisir et inspiration.